

**TOURISME... ET MEMOIRE AERONAUTIQUE A QUIBERON**

Lors d'un récent séjour à Quiberon dans le Morbihan, nous avons eu l'occasion de visiter deux sites concernant la Mémoire Aéronautique en rapport avec l'aviation lyonnaise :

A la Pointe du Conguel, à l'ouest de Quiberon, plaque commémorative en mémoire des passagers victimes de la collision entre le Beechcraft 1900 D et le le Cessna 177, le 30 juillet 1998.

Stèle à la mémoire du Colonel Félix Brunet, à proximité du Monument aux Morts de Quiberon.

**Collision entre un Beechcraft 1900 D et un Cessna 177 G, le 30 juillet 1998**

Le jeudi 30 juillet 1998, à 15h 58 (locale), le biturbopropulseur Beechcraft 1900 D, numéro de série UE-238, immatriculé F-GSJM, de la Compagnie aérienne Proteus Air, qui effectue la liaison aérienne n° 706 entre Lyon Satolas Airport et Lorient-Lann Bihoué Airport, avec à son bord deux membres d'équipage et douze passagers, s'écrase en mer à 10 kilomètres à l'est de la presqu'île de Quiberon. Cet accident résulte d'un abordage dû à l'absence de détection visuelle avec le Cessna 177 G Cardinal, immatriculé F-GAJE, en provenance de Vannes Airport pour un vol local vers Quiberon, avec un seul homme à bord et propriétaire de l'appareil.



Beechcraft 1900 D de la Compagnie Proteus

Le Commandant de bord du Beechcraft 1900D est un homme de 31 ans qui a effectué 3072 heures de vol. Le Copilote est un homme de 27 ans qui compte 1016 heures de vol. Le pilote du Cessna 177 est un homme de 70 ans, pilote de ligne à la retraite, qui compte 15348 heures de vol.

Les passagers sont :

Anne et David POURRET, Aude CAMUS et Louis CHAFFAUD 16 mois, Bruno MACIEJEWSKI,

Do, Maddy 7 ans Leo 17 mois MOUNIER, Jean-François DAMECOUR, Quantin SEMINET 13 ans, Richard MORITZ, Vincent BOUTHILLON.

## TOURISME... ET MEMOIRE AERONAUTIQUE A QUIBERON

Par un temps splendide, ces deux appareils, ainsi que d'autres appareils de tourisme, survolent la baie de Quiberon dans laquelle le paquebot 'Norway' (ex paquebot France) est en escale. Le lieu du crash se situe à environ 1,5 kilomètre du paquebot de croisière.

Des moyens très importants sont dépêchés sur place, dont un hélicoptère de la Sécurité Civile avec deux équipes de plongeurs, deux hélicoptères de la Gendarmerie Nationale, un Super-Frelon et un Breguet Atlantique de la Marine Nationale, ainsi qu'un hélicoptère du Samu. Une cellule de crise et un poste médical avancé sont également mis en place sur l'aérodrome de Quiberon. Les recherches arrêtées à la tombée de la nuit reprendront le vendredi matin. Le bilan officiel fait état de huit disparus et de sept corps repêchés, dont ceux de deux bébés et d'une fillette âgée de sept ans. Les corps sont transférés de Quiberon vers l'hôpital de Lorient, où une chapelle ardente est dressée dans la soirée.





Les différents éléments des épaves reposent à une profondeur comprise entre 16 et 18 mètres, sur une surface approximative de 0,5 km<sup>2</sup>. Les recherches dans la zone sont conduites par deux chasseurs de mines de la Marine Nationale qui utilisent leur équipement SONAR pour localiser les débris. Les enregistreurs de vol du Beech 1900D sont localisés et récupérés le samedi 1er août en fin d'après-midi. Ils sont transportés le lendemain au BEA par un officier de police judiciaire.

**Biographie du Colonel Félix BRUNET**

**BRUNET**, Félix est né le 1er janvier 1913 à Loos (Nord), d'une famille originaire du Morbihan.

Il s'engage à Bordeaux dans l'Armée de l'Air en tant que mécanicien. Admis à l'Ecole de l'Air à Versailles, il en sort avec le grade de sous-lieutenant. En septembre 1938, breveté pilote et observateur, il est affecté à la quatrième escadrille du groupe de bombardement II/35 équipée de Bloch 131 sur la base aérienne de Lyon-Bron. Il débute la Seconde Guerre mondiale dans cette unité avant d'être de février à juin 1940 au Centre d'Essai du matériel aérien d'Orléans. Au lendemain de l'Armistice de juin 1940, il se retrouve à Oran au Groupe aérien d'instruction de chasse, puis en octobre à Dakar à l'escadre de chasse n° 6.



Après le débarquement allié en Afrique du Nord en novembre 1942, il est affecté au Groupe de chasse II/5 'Lafayette', puis en juin 1943, il commande le Groupe de chasse 'Corse' où il obtient sa première victoire aérienne. En juin 1944, Félix Brunet, nommé Capitaine participe à de nombreuses missions et sera blessé au cours d'opérations. En octobre 1945, à l'issue de la Seconde Guerre mondiale, il part en Indochine où il sera blessé deux fois lors d'accidents. En octobre 1947, il commande le Groupe de chasse I/4 'Dauphiné'. Nommé Lieutenant-Colonel en 1951, il prend le commandement de la base aérienne d'Haïphong. En 1954, Félix Brunet est affecté en Tunisie où il commande la base aérienne de Sidi-Ahmed à Bizerte et vole sur avion à réaction. Après deux ans à ce poste, il effectue sa transformation sur hélicoptère au Bourget du Lac, puis prend le commandement de l'escadre d'hélicoptère n° 2 à Oran-La Sénia. En décembre 1956, Félix Brunet est élevé à la dignité de Grand Officier de la Légion d'Honneur pour services exceptionnels de guerre en Extrême-Orient.



Après des cours à l'Institut des hautes études de défense nationale à Paris, il revient en Algérie en août 1959 pour prendre le commandement de l'Air de Colomb-Béchar. Le Colonel Félix

Brunet décède à Colomb-Béchar, le 5 décembre 1959, d'une affection cardiaque, il est inhumé au cimetière de Quiberon. Avec 10.000 heures de vol dont 4.238 en 2.292 missions de guerre au cours de sa carrière, il a reçu 4 blessures, 26 citations et abattu deux avions ennemis. Il est le troisième pilote militaire français le plus décoré après Fonck et Guynemer. En décembre 1980, son nom est donné à la base aérienne de Brétigny sur Orge et une stèle est élevée à sa mémoire. A la suite de la fermeture de cette base, cette stèle est implantée le 29 septembre 2012 à proximité du Monument aux Morts de la ville de Quiberon.

*Tourisme...et Mémoire Aéronautique à Quiberon (C) C.A.L.M 07/2013*